

Cellule d'animation de la Veille sanitaire internationale	
Note d'information	05/05/2017

Mortalités d'amphibiens en France et en Europe

Françoise Pozet

Santé animale, Laboratoire départemental d'analyses du Jura, Poligny - France

Auteur correspondant : fpozet@jura.fr

Mots clés : Ranavirus, batraciens, *Batrachochytrium dendrobatidis*

Au-delà des agressions environnementales dues au climat et aux pollutions, les amphibiens sont la cible de bio-agresseurs de plus en plus pathogènes et à diffusion planétaire du fait du commerce international d'animaux à sang-froid, l'oomycète *Batrachochytrium dendrobatidis* et les Ranavirus, sont responsables de fortes mortalités dans la faune sauvage en Europe France comprise, et à travers le monde, parfois lors d'infections simultanées.

Par exemple, un Ranavirus a été identifié comme étant à l'origine d'une mortalité massive affectant des populations sauvages de grenouilles rousses lors de l'été 2012 dans le parc naturel du Mercantour. Ce virus appartient à l'espèce CMTV (Common midwife toad virus), détecté à cette occasion pour la première fois en France et qui a donc fait l'objet d'un signalement à l'OIE. Dans ce cas, il n'a pas été possible de savoir l'origine de cette épizootie car les populations sont sauvages et a priori sans contact avec des espèces importées.

Si cette souche n'a, a priori, affecté que les grenouilles rousses dans le Mercantour, d'autres souches de Ranavirus peuvent causer des mortalités chez toutes sortes d'amphibiens (grenouilles, crapauds, tritons, salamandres), voire de poissons et de reptiles. Leur diffusion peut en être facilitée par le relais de ces espèces vectrices qui servent parfois de réservoir permanent dans l'environnement.

Récemment, il a été montré qu'une souche particulièrement virulente de ce virus CMTV avait été associée à partir de 2011 à des mortalités d'amphibiens sauvages au Portugal ([Rosa et al. 2017](#)). Les années précédentes, d'autres mortalités avaient été observées, mais avaient été attribuées à *B. dendrobatidis* seul. Une introduction récente du CMTV serait donc probable, avec des conséquences à long terme sur les populations locales de reptiles et batraciens.

La France ne disposait pas jusqu'à récemment des outils pour pouvoir évaluer la situation épidémiologique. Les signalements de mortalités peuvent être faits sur un site « alerte mortalités amphibiens » (<http://www.alerte-amphibien.fr/signaler-mortalite.php>) et éventuellement être suivis de recherches virales.

Au niveau international, les Ranavirus sont présents en Amérique du Nord et du Sud, au Japon, et en Europe.

Il est donc urgent de prendre en compte des mesures sanitaires visant à limiter à défaut de stopper, l'extension de ces agents émergents pour tenter d'enrayer la disparition pure et simple de certaines espèces de notre planète. Au-delà de la nécessité d'améliorer les connaissances vis à vis de la situation sanitaire de ces virus en France, les contrôles sanitaires lors d'importations d'espèces tant d'amphibiens, que de poissons et de reptiles, permettraient de limiter cette circulation infectieuse souvent invisible.

Référence :

Rosa GM, Sabino-Pinto J, Laurentino TG, Martel A, Pasmans F, Rebelo R, Griffiths RA, Stöhr AC, Marschang RE, Price SJ, Garner TW, Bosch J. Impact of asynchronous emergence of two lethal pathogens on amphibian assemblages. *Sci Rep.* 2017 Feb 27;7:43260. doi: 10.1038/srep43260.